

Willy Brandt, Bulle

Merci de nous avoir informé des finances de Zig-Zag avant un plus grand dérapage!
Je me sens responsable car je reconnais avoir mis des limites à mon intérêt au journal, négligeant les frais imprévus en dehors des seuls timbres postaux. Jusqu'ici je n'ai jamais entendu qu'un montant d'abonnement avait été fixé pour Zig-Zag au départ. Ce serait ma proposition.

UNE CONFERENCE HORS DU COMMUN

Vroni Hegi, Zollikofen

Je suis déjà souvent montée à Caux. Cependant je n'ai jamais vécu une conférence aussi réjouissante que cet été. C'était une conférence qui me donne beaucoup d'espoir pour l'avenir de Caux et du Réarmement Moral, ainsi que pour un monde plus uni. Le programme quotidien était plus flexible que d'habitude, il y avait suffisamment de temps pour des discussions très personnelles et des moments de silence et de réflexion (j'ai même trouvé du temps pour faire de l'aquarelle!). Les moments de partage durant la conférence et à la salle à manger étaient chargés à la fois de profondeur et d'humour.

Toutes les classes d'âges étaient représentées dans les groupes lors des rencontres et des discussions, hormis ceux qui s'activaient à la cuisine et à d'autres travaux comme le "housekeeping", le central téléphonique, la librairie etc. Dès le début, les auditeurs prenant part aux conférences plénières étaient activement associés à l'événement. Sur les quatre piliers étaient suspendus des paravents de 4 m. de haut portant les 4 sous-titres de la conférence: "Communautés et relations", "Le silence et l'écoute", "La guérison et le changement", "Le courage et la détermination". Les participants étaient encouragés à apporter leurs réflexions sur ces thèmes en apposant leurs "graffitis" sur ces grands panneaux. La proposition eut beaucoup de succès.

J'ai été fascinée par la manière dont les principes du RAM étaient formulés de manière complètement nouvelle, et comme une formulation nouvelle permet de rafraîchir sa réflexion. Les expériences personnelles qui ont été échangées ne se terminaient pas toutes par un "Happy End", elles restaient parfois ouvertes selon le proverbe "Vivre signifie être en chemin". Pour les groupes, le mot d'ordre était le suivant: "Pas de vieilles histoires, mais de nouvelles expériences s.v.p.!"

Même à la salle à manger, il y avait un vent nouveau. Seules les tables du côté droit étaient mises. Au milieu il y avait une longue table autour de laquelle pouvaient s'asseoir tous ceux qui n'avaient pas de rendez-vous. Du côté gauche de la salle, on pouvait également mettre la table en fonction des besoins. Les roses n'ont jamais fleuri de façon aussi exubérante que cet été. Dans le hall et la salle de conférence les arrangements de fleurs étaient colorés comme des feux d'artifice et les tables étaient décorées de ravissants bouquets.

Un soir nous avons eu un "souper en silence", pendant lequel tout le monde s'est tu. Enfin, nous avons eu une heure de méditation et de prière dans la salle de conférence, égayée par de magnifiques chants spirituels d'Europe et d'Afrique. Le programme des soirées était très varié: café-théâtre, soirée de jeux, soirée à la carte (avec dix propositions différentes!) etc.

Le nombre des participants oscillait entre 200 et 350 personnes, ce qui était très agréable. La buanderie a même pu être fermée pendant 2 jours et les traducteurs ont eu suffisamment de relève pour pouvoir se permettre de souffler.

REFLEXIONS D'UN "VIEUX JEUNE" SUR SON SEJOUR A CAUX

Andreas Hegi, Zollikofen

Pour couper court, ce séjour aura été l'un des meilleurs que j'aie eu. Dès le départ j'ai constaté que certaines "réformes" avaient été mises en oeuvre. La conséquence était que j'ai pris part aux groupes de discussion de façon beaucoup plus détendue, parce que j'ai senti que je pouvais vraiment être moi-même. Je ne me sentais pas contraint par le "schéma" habituel du RAM, mais je pouvais librement exprimer ce que j'avais sur le coeur. J'ai même osé remettre en question une certaine "façon de parler réarmée", pour en rechercher le sens profond et le comprendre dans le langage d'aujourd'hui. De plus, je me suis moins senti observé, de sorte que j'ai pu m'entretenir plus de 2 minutes avec des personnes du sexe opposé, sans avoir à me cacher et sans avoir à craindre un rendez-vous avec l'un des responsables dans le "blue room". En résumé, j'ai à nouveau envie d'emmener mes amis à Caux à l'avenir.

!!??!

"SEIGNEUR, RESTE PRES DE NOUS, CAR LA NUIT VA BIENTOT TOMBER"

Gretel Trog, Bâle et Paul Trog, USA

Gretel Trog nous écrit: "Notre mère, Ria Trog, s'est endormie définitivement le vendredi 14 mai 1993 au matin, dans sa 95ème année. Je suis reconnaissante d'avoir pu l'accompagner depuis le mois de décembre. Jusqu'au dernier moment elle était très présente en esprit. Elle était reconnaissante pour chaque geste et en particulier de pouvoir être à la maison. Durant les 4 derniers jours où elle était alitée, je lui lisais des Psaumes et, à sa demande, le dernier numéro de "Changer", qui nous a fait beaucoup de bien à toutes les deux. Ainsi, elle aura été liée à l'activité du Réarmement Moral jusqu'au dernier moment, convaincue que nous remplissions, avec l'aide du Christ, une tâche toute particulière dans la lutte pour l'avènement du Royaume de Dieu.

Tout a débuté en Egypte, lorsque elle était encore jeune femme et qu'elle a rencontré le groupe d'Oxford. Elle commença à lire la Bible avec ses trois enfants et à faire des moments de silence. Lorsque nous sommes venus en Suisse pour la première fois après la deuxième guerre mondiale, elle nous a emmené à une conférence qui se tenait à Interlaken. En mai-juin de la même année, elle faisait partie de la trentaine de personnes qui prirent en main le nettoyage du Caux Palace. Son plus grand souhait était que ses enfants et le monde puissent vivre dans la foi.

Ma mère m'a beaucoup apporté, mais deux dons exceptionnels me viennent aujourd'hui à l'esprit. Elle m'a donné la vie, et pour cela je suis très reconnaissant. Elle m'a appris l'écoute quotidienne du Seigneur. Ainsi, elle m'a appris à ne pas avoir peur de me trouver moi-même dans la profondeur.

Le Saint-Esprit, c'est ainsi que je le vois, est également un esprit de la conscience, qui peut s'infiltrer en nous à travers nos pensées. Grâce à cet exemple, il est devenu clair pour moi que l'homme dépérit, lorsqu'il ne se prend pas le temps de se rapprocher de lui-même et de se nourrir spirituellement aussi bien que physiquement.

Par son exemple, elle m'a appris à me nourrir de la parole de Dieu, du Corps du Christ et de son sacrifice. Dans des temps comme les nôtres où la force règne en maître, cet exercice devient vital, car il évolue de façon naturelle vers une renaissance et une modification du centre de notre être.

Comme chacun d'entre nous, ma mère était imparfaite en bien des choses, mais elle m'a constamment donné des éléments de réflexion qui m'ont permis de trouver mon chemin vers le Christ.

VISITE DES MEMBRES DE LA SOCIETE ROYALE UNION BELGE DE SUISSE A CAUX

Hélène-Marie Blondel, Caux

Caux, le samedi 12 juin 1993. Un tout grand merci aux amis du Réarmement moral venus nous aider à recevoir vingt-et-un membres de la Société Royale Union Belge basée à Lausanne. Après une explication détaillée de l'histoire du Caux Palace, les visiteurs ont suivi les "guides", dont Micheline et Michel Sentis, Andrew Stallybrass, Esther Amaudruz, Luc de Montmollim Meili Lüthi, Willy Brandt, Charles Piguet, et Hassan Mezghiche. Ils ont ensuite vu la vidéo "Pour l'Amour de Demain". Une session "question-réponses" très animée a pu se poursuivre dans la grande salle à manger de Mountain House, alors que le soleil faisait une apparition fort espérée et inondait les jolies tables dressées pour le thé. De nombreux thèmes ont été abordés: le rôle - trop discret - du Réarmement moral dans le monde, les relations Belgique-Zaïre, l'éthique dans les entreprises, etc. Le Président de l'Union, Monsieur J.-E. Quatannens, a ensuite remercié chaleureusement le Réarmement moral et M. J.-P. Burckhardt pour le travail de coordination et d'accueil. D'autres rencontres sont prévues. Hanni Haberli a merveilleusement organisé l'équipe de service, composée de Charlotte Georg, Ulrike Ott, Didier Jaulmes et Anja Snellmann. L'après-midi s'est terminé par une visite du jardin et de la librairie. Certains visiteurs se sont réjouis de découvrir que "le Réarmement moral n'était pas trop sectaire"!

16 DELEGUES DU B.I.T EN VISITE A CAUX

Hélène-Marie Blondel

Caux, le dimanche 13 juin 1993. Une excellente équipe internationale est venue tout spécialement pour maintenir la tradition et aider à recevoir 16 délégués du B.I.T. et leurs épouses. Tous ont été impressionnés par la qualité du service. Les délégués venaient principalement de Mongolie, de Chine et d'El Salvador. Certains pays d'Afrique et d'autres pays d'Amérique latine étaient également représentés. Monsieur J. Brandt parla de son expérience de chef d'entreprise. Monsieur M. Murtada, du Soudan, fonctionnaire du B.I.T. en poste au Zimbabwe, exposé les besoins de l'Afrique et lancé le défi de continuer à inclure ce continent lors de négociations internationales. Il parla aussi de la nécessité d'un renouveau moral et spirituel. Un délégué nous a dit: "Ce jour revêt une importance capitale pour moi". Un autre a dit: "Ceci est la meilleure journée pour moi depuis des semaines".

*****ANNONCES*****

DEMENAGEMENT

Werner et Rita Fankhauser, Schalunen/Caux

Nous redéménageons! et même nous retournons à Schönbühl! Il y a 6 ans, nous avons vu un appartement qui aurait été idéal pour nous, proche de la gare et des transports publics et cependant dans un quartier très agréable. Mais nous avons à ce moment-là de gros problèmes de délais. Il y environ 2 mois, le propriétaire de cet appartement nous a téléphoné pour nous avertir que l'appartement serait à nouveau vacant à partir du 1er septembre 1993 et que sa femme et lui souhaiteraient nous avoir dans leur maison. Nous nous sommes donc décidés à accepter leur offre. Notre nouvelle adresse dès le 15 septembre sera donc:

Feldeggstr. 16

3322 SCHOENBUEHL

Nous vous communiquerons le numéro de téléphone plus tard. Vous êtes bien entendu tous cordialement invités à venir nous rendre visite au passage pour boire un café!

Propos recueillis par Anne-Katherine Gilomen et Peter Hegi